Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée
Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses
Band: 12 (2020)
Heft: 1: La qualité : définition, évaluation, présentation

Rubrik: Actualités

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Actualités

International

Killi, le poisson africain qui se met en pause «vieillissement»

Serons-nous un jour capables de stopper notre vieillissement? Peut-être… À ce sujet, des chercheurs américains de Stanford ont étudié comment le poisson africain killi pouvait mettre sa «vie en pause» afin d'attendre des jours meilleurs… Ce phénomène pourrait aider les scientifiques à proposer un jour, des applications concrètes sur notre longévité. Ce poisson d'Afrique de couleur turquoise avec nageoires jaunes et rouges, qui vit dans les eaux des lacs du Zimbabwe et du Mozambique est véritablement étonnant. Baptisé killi, il peut mettre sa vie en pause ou en suspens, ce que les scientifiques appellent «diapause». C'est-à-dire, qu'il peut tout simplement s'arrêter de vieillir! Et pas simplement quelques minutes. Il peut se mettre en pause pendant des mois, pendant un temps qui peut même être plus long que sa durée de vie habituelle. Ce poisson a développé cette capacité afin de survivre et d'attendre des jours meilleurs. En effet, les étangs dans lequel il vit ne sont remplis d'eau que lors de la saison des pluies, mais ils sont asséchés le reste du temps. Afin de ne pas disparaitre, le killi a donc développé cette fabuleuse capacité (grâce à la protéine CBX7) à mettre sa vie en suspens pendant les saisons sèches! Il se remet à vivre quand les eaux reviennent. À terme, les scientifiques n'excluent pas des applications, voire des injections de cette protéine pour ralentir le vieillissement de l'être humain. Mais ce n'est pas pour demain… *(senioractu.com)*

Rapport sur la prévalence de la démence en Europe

A mi-février, Alzheimer Europe a présenté son rapport annuel sur la prévalence de la démence en Europe. De nouveaux chiffres étaient attendus depuis longtemps, les données de référence datant déjà de plus de dix ans. Une méta-analyse, qui se base sur seize des quelque 892 études publiées récemment dans des revues scientifiques, conclut que la prévalence de la démence est inférieure aux estimations admises depuis ces dix dernières années. Selon ces nouveaux taux de prévalence, la Suisse devrait tabler sur près de 128000 malades (au lieu de 155000), les femmes restant touchées de manière disproportionnellement élevée. Compte tenu du vieillissement démographique, le nombre de personnes atteintes en Europe va pratiquement doubler d'ici 2050. Les anciens chiffres tablaient sur un doublement d'ici 2040. Le rapport explique la baisse des taux de prévalence par l'amélioration du mode de vie. Il en va de même pour les facteurs de risques cardiovasculaires: ils sont mieux contrôlés, ce qui permet de réduire le risque de démence. Le rapport relève en outre d'importantes lacunes en matière de connaissances de la démence. Dans ce contexte, Stefanie Becker, directrice d'Alzheimer Suisse, réclame la création d'un registre de la démence, c'est-à-dire «une base solide pour la planification des soins afin que les personnes atteintes de démence disposent de conditions de vie correctes. Il nous faut pour cela un registre fiable qui permette de dépasser le stade des estimations en connaissant réellement le nombre de personnes qui vivent avec un diagnostic de démence en Suisse». *(Alzheimer Suisse)*

Fribourg

Le Réseau Santé de la Glâne

Le Réseau Santé de la Glâne, composé des trois homes ainsi que du service d'aide et soins à domicile du district, a choisi de se référer à la philosophie d'Humanitude depuis dix ans. En lien avec cette démarche, dès 2015, l'ensemble du personnel a réfléchi aux valeurs fondamentales qui pourraient rassembler autant les bénéficiaires de soins des différents établissements, que le personnel de tous les services. Ensemble, les collaboratrices et collaborateurs ont déterminé et décliné huit valeurs en une charte institutionnelle. Depuis, chaque année, un projet est mis sur pied afin de pérenniser cette démarche. En 2019, la semaine des valeurs institutionelles a mis en lumière deux valeurs: la dignité et l'interprofessionnalité. Pour aborder la notion de dignité, des conférences suivies de débats ont été organisées dans chacun des homes, réunissant les résident·e·s, les bénéficiaires des soins à domicile, les familles, les bénévoles et le personnel de tous les services pour des échanges sincères et passionnants. Comme l'a relevé Rosette Poletti, qui était l'une des conférencières, c'est une chance et une belle richesse pour une institution et ses bénéficiaires de s'arrêter le temps d'une soirée sur un sujet aussi fondamental que la dignité humaine. Pour faire vivre l'interprofessionnalité, les collaborateur·trice·s ont été amené·e·s à échanger dans le cadre du «café de l'interprofessionnalité». Le temps d'une pause-café, les participant·e·s ont pu découvrir les réalités professionnelles d'un·e collègue d'un autre service. À l'heure du bilan, le groupe des coordinatrices du projet se réjouit de la participation enthousiaste et créative des collaborateur·trice·s, mais aussi de l'intérêt du public dans toute sa diversité. *(Communiqué du Réseau Santé de la Glâne)*